



Quelques réflexions destinées à un positionnement évangélique concernant la migration et la société

En ce qui concerne une prise de position éthique globale, nous devons d'abord constater nos limites.

- N'inclure personne dans notre société n'est pas possible.
- Inclure tout le monde dans notre société n'est pas possible.
- Des choix difficiles sont donc nécessaires.
- Cette politique sera exécutée de manière imparfaite et sera contestée.

Il est bon de partir de la réalité de la migration et de ses conséquences.

- Il est important d'observer la différence entre réfugiés, immigrés et visiteurs. Ces termes ne peuvent pas être confondus. Les réfugiés répondent aux conditions de la *Convention relative au statut des réfugiés* (Genève, 28 VII 1951, MB 4 X 1953) ; les immigrés veulent s'installer en Belgique sans y avoir un droit automatique ; les visiteurs veulent passer une période limitée en Belgique, par exemple pour visiter leur famille ou pour participer à un tournoi de football.
- Les réfugiés, de quelle conviction religieuse ou philosophique qu'ils soient, ont droit à un accueil de base comme prévu dans ladite Convention.
- Une polarisation a lieu dans la société.
- Il y a une présence importante d'immigrés chrétiens.
- Il y a des enfants sans aucun statut.
- Il y a une certaine tension entre (a) l'accueil et la liberté, qui caractérisent les textes bibliques traitant des faibles et des pauvres, et (b) l'appel explicite à nous soucier de nos frères et sœurs en Jésus-Christ parmi eux.
- La sécurité des pays concernés ne doit pas être perdue de vue, ni celle des autres passagers. Un contrôle de sécurité individuel n'est donc pas exclu, voire même indiqué.

Heureusement, nous pouvons souligner ce que les chrétiens évangéliques, en tant que petite minorité en Belgique, font déjà pour le bien des réfugiés et des immigrés. On peut penser à beaucoup d'initiatives locales, au travail d'organisations comme *Gave Veste* ou à

la participation évangélique à des projets catholiques ou interconfessionnels centrés sur la problématique de l'immigration et celle de la pauvreté, ou sur les défis de l'intégration.

À côté du travail qui est déjà en train d'être fait, nous pouvons aussi certainement attirer l'attention de notre communauté, des autorités et des autres instances responsables sur des questions importantes et nous plaidons pour agir dans ce sens. Nous pouvons penser aux points suivants.

- Il y a un besoin pressant de contacts directs avec les immigrés en vue d'une meilleure compréhension de leur situation et d'un signalement rapide des problèmes.
- Il faut éviter que des groupes chrétiens dans des centres d'accueil belges soient de nouveau confrontés à la violence d'inspiration islamique.
- Des enfants sans statut légal devraient plus pouvoir compter sur une régularisation que des adultes qui avaient bâti une vie à l'étranger et qui peuvent la reprendre.

Sur le plan international, la Belgique, avec son poids économique, doit continuer à plaider pour les points suivants.

- Il est nécessaire d'exhorter tous les pays d'autoriser ses habitants, quelle que soit leur conviction religieuse ou philosophique, à quitter leur pays, certainement en cas de conflits armés.
- Il est nécessaire d'exhorter tous les pays à laisser entrer tous les habitants d'autres pays, quelle que soit leur conviction religieuse ou philosophique, pour des visites de courte durée. Nous reconnaissons que tous les pays ne peuvent pas gérer l'immigration. Là où l'immigration est permise, l'immigré doit être bien accueilli.
- En tant que chrétiens, nous plaidons spécifiquement pour le maintien d'une présence chrétienne là où elle est mise à mal, comme au Proche-Orient.
- Nous plaidons pour des pays où la population est davantage respectée par son gouvernement, avec une sécurité de base, une prospérité de base, un État de droit et sans corruption.
- Une intervention militaire ne peut susciter une solution complète ou ultime, ni du point de vue du croyant ni du point de vue politique. Si l'État retient cette option, un plan pour la phase suivante, constructive, doit être prêt depuis le début.

Finalement il faut réfléchir sur certaines questions.

- Comment pouvons-nous encourager l'intégration des nouveaux arrivants, pas seulement de notre côté, mais aussi de leur côté, de sorte qu'il ne se forme pas de concentrations ethniques, qui mèneront tôt ou tard à des tensions difficiles à gérer ?
- Comment pouvons-nous éviter que les nouveaux arrivants ne fassent que s'ajouter à une société souffrant déjà de problèmes psychiques, de solitude, burnout, de manque de sens des responsabilités, de stress... ? En d'autres mots : comment pouvons-nous renforcer la société existante qui a de grands besoins ? Les nouveaux arrivants peuvent-ils nous apprendre quelque chose au niveau de l'importance de relations humaines au lieu de succès individuel ?
- Comment pouvons-nous maintenir notre niveau de prospérité à un niveau suffisant ? Bien que ce niveau de prospérité ne soit pas un but en soi (encore moins s'il est atteint par des moyens inacceptables) pour un chrétien, il faut quand même tenir compte du fait que si ce niveau baisse, il restera malgré tout suffisamment haut pour attirer des migrants, alors qu'il serait objectivement plus difficile de trouver des solutions. Nous devons promouvoir un commerce juste et équitable afin de diminuer la détresse dans les pays en voie de développement et donc le besoin qui y est senti pour fuir ces pays. Une concentration bien réfléchie d'aide à certaines régions afin de diminuer les tensions n'est pas moralement répréhensible.
- Comment pouvons-nous éviter que certains groupes d'immigrés imposent leur manière de vie aux autochtones et à d'autres groupes d'immigrés ?